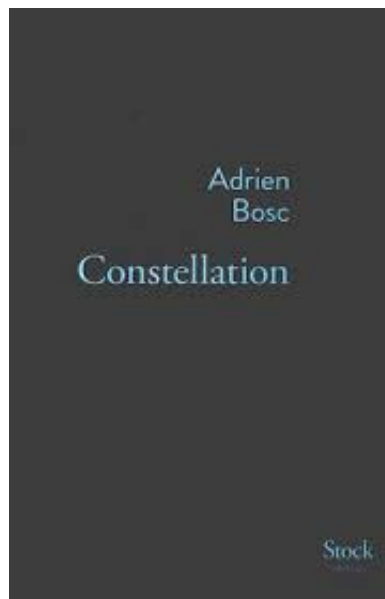


Constellation

Author : jacques

Constellation



Naître sous une bonne étoile, partir au ciel, ces résidus des grandes mythologies déclinés en croyances populaires témoignent de la force symbolique intacte de la voûte céleste constellée d'étoiles célébrée par les anciens en tant qu'ultime demeure des héros, champ dernier des âmes défuntes et espace de projection du destin des hommes relié aux signes du zodiaque. L'harmonie paraît dominer le ciel s'il n'est traversé par la comète, la météorite ou la foudre, autant de mauvais présages menaçant le terrien. A travers l'astrologie, la divination ou la voyance, afin de conserver le primat de sa libre initiative l'homme cherche depuis toujours à percer le mystère de son destin sans jamais y parvenir. Pourquoi des plus augustes destinées sont-elles tuées dans l'œuf, pourquoi l'éclair frappe-t-il pareillement d'illustres inconnus ! Le caractère funeste du destin a intéressé nombre d'écrivains dont Adrien Bosc auteur récent d'un récit accompli, Constellation.



Le 27 Octobre 1949, le Lockheed Constellation construit par le fabuleux milliardaire Howard Hughes, appartenant à la Compagnie Air France décolle d'Orly pour New York avec escale aux Açores. L'avion en phase de descente s'écrasera au sommet d'une montagne dominant l'Archipel avec à son bord trente sept passagers et onze membres d'équipage. Parmi les quarante huit victimes, Marcel Cerdan parti

reconquérir son titre de champion du monde de boxe, poids moyen, et rejoindre sa bien-aimée Edith Piaf, Ginette Neveu virtuose précoce et surdouée, devenue à trente ans une des plus grande violoniste du siècle, son frère Jean, pianiste, Bernard Boutet de Monvel peintre renommé, Amélie Ringler bobineuse à Mulhouse invitée par sa tante qui fortune faite veut en faire son héritière, cinq bergers basques parti rejoindre la diaspora au sein des vastes plaines américaines, Jenny et Françoise Brandière, fille et mère du patron d'un laboratoire pharmaceutique à Cuba, Kay Kamen inventeur de la montre et des produits dérivés Disney, Ernest Lowenstein venu reprendre la vie commune avec son ex épouse, Guy Jasmin, rédacteur en chef d'un journal canadien, d'autres victimes de tous horizons, Jean de La Noüe pilote, authentique héros de guerre...



En courts chapitres parfaitement documentés et poignants, le récit décompose le scénario du drame depuis le décollage de l'appareil, sa disparition, la localisation de l'épave, l'identification et le rapatriement des dépouilles, jusqu'aux inhumations où seront pointées des erreurs d'identification invraisemblables. En alternance à ce déroulé du crash et ses conclusions, l'auteur dresse le portrait souvenir des victimes célèbres ou anonymes, un hommage pluriel érigé en épitaphe destiné au paradis des lettres, pour racheter peut-être un peu du désespoir de ces vies perdues et conserver respectueusement leur mémoire. Le ciel aussi les honore formant une constellation de ses chevaliers tels Antoine de Saint-Exupéry disparu en Méditerranée le 31 Juillet 1944, Charles Wolfer et Camille Fidency autres pilotes de l'avion, Jacques Deweulf (photo ci-dessous), à l'essai d'un des premiers chasseurs militaires français à réaction, victime d'une avarie au décollage à Reims le 1er octobre 1955.



Adrien Bosc conclut d'une rêverie poétique sur la nécessité comme Ulysse du retour des voyages, formulation d'un éternel regret face à l'implacabilité des sentences célestes infligées aux mortels.

